

PREMIER PRIX DE L'ABONNEMENT.

Édition Quotidienne, Par an, (payable d'avance par semestre) \$5 00. Par an, (payable après échéance par semestre) 6 00.

L'UNION NATIONALE

ÉDITION BI-HEBDOMADAIRE.

LACROIX & THOMPSON,--Éditeurs-Propriétaires.

ANNONCES

Des arrangements très-faciles et à bon marché ont été faits pour la publication des annonces dans cette édition.

Feuilleton de "L'Union Nationale"

CHEVALIER DU POULAILLER

PAR ERNEST CAPENDU.

LE SQUELETTE DE LA RUE DU VERTBOIS

PREMIÈRE PARTIE.

—Convaincue que la lettre était de M. Gilbert, reprit Sabine, je n'hésitai plus.

—Oh ! dit Dagé, que n'étais-je là ?

—Continuez ! Par grâce ! continuez, si vous en avez la force ! dit Gilbert, qui, le sourcil et les lèvres contractés, semblait ne se maintenir qu'à grand-peine, obstinée !

—J'entendais des bruits étranges, reprit Sabine, des cris, des clamours, des chansons, le son des instruments, des rires.

—Tout à coup on me posa à terre... Mes pieds étaient sur un tapis moelleux... Le bandeau qui me couvrait les yeux tomba, et je demeurai immobile et comme foudroyée.

—J'étais dans une pièce resplendissante de lumière, en face d'une table couverte d'un service princier et entourée d'hommes et de femmes vêtus de costumes les plus étranges.

—Des déguisements comme dans les bals, masqués de la cour à Versailles...

—A peine mes yeux avaient-ils pu voir, que mille exclamations frappèrent mes oreilles... Des hommes virent à moi...

—Ce qu'ils me dirent, je ne le sais pas. Je ne pus ni entendre ni comprendre, mais je sentis la rougeur me monter au visage... Il me semblait être en enfer...

—On voulut me prendre la main : je me reculai.

—Un homme, habillé comme un oiseau, me parlait ; mais j'avais un bourdonnement dans les oreilles, un éblouissement dans le regard...

—L'homme qui me parlait me saisit dans ses bras et voulut élever ma joue de ses lèvres...

—Co qui se passa alors en moi, je ne saurais le dire... Co qui se passa alors en moi, je ne saurais le dire...

—Encore une fois je ne sais pas, mais je pus me dégager si violemment, que celui qui me retenait alla tomber à quelques pas.

—Des cris, des rires, des éclats de voix retentirent, et je me vis entourée d'un double rang d'hommes et de femmes...

—Alors je sentis mon cœur défaillir... ma tête se serrer... la vie s'arrêter en moi et je tombai. J'étais évanouie.

—Sabine s'arrêta pour respirer, comme elle s'était arrêtée déjà. L'émotion des auditeurs était à son comble.

—Sabine s'arrêta pour respirer, comme elle s'était arrêtée déjà. L'émotion des auditeurs était à son comble.

—Sabine s'arrêta pour respirer, comme elle s'était arrêtée déjà. L'émotion des auditeurs était à son comble.

—Sabine s'arrêta pour respirer, comme elle s'était arrêtée déjà. L'émotion des auditeurs était à son comble.

—Sabine s'arrêta pour respirer, comme elle s'était arrêtée déjà. L'émotion des auditeurs était à son comble.

—Sabine s'arrêta pour respirer, comme elle s'était arrêtée déjà. L'émotion des auditeurs était à son comble.

—Sabine s'arrêta pour respirer, comme elle s'était arrêtée déjà. L'émotion des auditeurs était à son comble.

—Sabine s'arrêta pour respirer, comme elle s'était arrêtée déjà. L'émotion des auditeurs était à son comble.

—Sabine s'arrêta pour respirer, comme elle s'était arrêtée déjà. L'émotion des auditeurs était à son comble.

—Sabine s'arrêta pour respirer, comme elle s'était arrêtée déjà. L'émotion des auditeurs était à son comble.

—Sabine s'arrêta pour respirer, comme elle s'était arrêtée déjà. L'émotion des auditeurs était à son comble.

—Sabine s'arrêta pour respirer, comme elle s'était arrêtée déjà. L'émotion des auditeurs était à son comble.

—Sabine s'arrêta pour respirer, comme elle s'était arrêtée déjà. L'émotion des auditeurs était à son comble.

—Sabine s'arrêta pour respirer, comme elle s'était arrêtée déjà. L'émotion des auditeurs était à son comble.

—Sabine s'arrêta pour respirer, comme elle s'était arrêtée déjà. L'émotion des auditeurs était à son comble.

—Sabine s'arrêta pour respirer, comme elle s'était arrêtée déjà. L'émotion des auditeurs était à son comble.

—Sabine s'arrêta pour respirer, comme elle s'était arrêtée déjà. L'émotion des auditeurs était à son comble.

—Sabine s'arrêta pour respirer, comme elle s'était arrêtée déjà. L'émotion des auditeurs était à son comble.

—Sabine s'arrêta pour respirer, comme elle s'était arrêtée déjà. L'émotion des auditeurs était à son comble.

—Sabine s'arrêta pour respirer, comme elle s'était arrêtée déjà. L'émotion des auditeurs était à son comble.

—Sabine s'arrêta pour respirer, comme elle s'était arrêtée déjà. L'émotion des auditeurs était à son comble.

—Sabine s'arrêta pour respirer, comme elle s'était arrêtée déjà. L'émotion des auditeurs était à son comble.

—Sabine s'arrêta pour respirer, comme elle s'était arrêtée déjà. L'émotion des auditeurs était à son comble.

—Sabine s'arrêta pour respirer, comme elle s'était arrêtée déjà. L'émotion des auditeurs était à son comble.

—Sabine s'arrêta pour respirer, comme elle s'était arrêtée déjà. L'émotion des auditeurs était à son comble.

—Sabine s'arrêta pour respirer, comme elle s'était arrêtée déjà. L'émotion des auditeurs était à son comble.

—Sabine s'arrêta pour respirer, comme elle s'était arrêtée déjà. L'émotion des auditeurs était à son comble.

—Sabine s'arrêta pour respirer, comme elle s'était arrêtée déjà. L'émotion des auditeurs était à son comble.

—Sabine s'arrêta pour respirer, comme elle s'était arrêtée déjà. L'émotion des auditeurs était à son comble.

—Sabine s'arrêta pour respirer, comme elle s'était arrêtée déjà. L'émotion des auditeurs était à son comble.

—Sabine s'arrêta pour respirer, comme elle s'était arrêtée déjà. L'émotion des auditeurs était à son comble.

—Sabine s'arrêta pour respirer, comme elle s'était arrêtée déjà. L'émotion des auditeurs était à son comble.

—Sabine s'arrêta pour respirer, comme elle s'était arrêtée déjà. L'émotion des auditeurs était à son comble.

—Sabine s'arrêta pour respirer, comme elle s'était arrêtée déjà. L'émotion des auditeurs était à son comble.

yeux et sur mes tempes, tandis que deux mains saisissaient les miennes et paralysaient mes mouvements.

—Je criai : on ne s'opposait pas à mes cris... Je me sentis enlevée et emportée sans que je pusse opposer la moindre résistance.

—Je voulais continuer à crier : on me posa un mouchoir sur la bouche...

—Ce qui se passa alors en moi, je ne saurais le dire... J'étais affolée... Il me semblait que je perdais la raison...

—Mais c'est affreux ! s'écria Ursule. Pauvre chère enfant !

—C'était des voleurs qui l'avaient prise ! ajouta Mme Joncvières.

—Oh ! dit Dagé, que n'étais-je là ?

—Continuez ! Par grâce ! continuez, si vous en avez la force ! dit Gilbert, qui, le sourcil et les lèvres contractés, semblait ne se maintenir qu'à grand-peine, obstinée !

—J'entendais des bruits étranges, reprit Sabine, des cris, des clamours, des chansons, le son des instruments, des rires.

—Tout à coup on me posa à terre... Mes pieds étaient sur un tapis moelleux... Le bandeau qui me couvrait les yeux tomba, et je demeurai immobile et comme foudroyée.

—J'étais dans une pièce resplendissante de lumière, en face d'une table couverte d'un service princier et entourée d'hommes et de femmes vêtus de costumes les plus étranges.

—Des déguisements comme dans les bals, masqués de la cour à Versailles...

—A peine mes yeux avaient-ils pu voir, que mille exclamations frappèrent mes oreilles... Des hommes virent à moi...

—Ce qu'ils me dirent, je ne le sais pas. Je ne pus ni entendre ni comprendre, mais je sentis la rougeur me monter au visage... Il me semblait être en enfer...

—On voulut me prendre la main : je me reculai.

—Un homme, habillé comme un oiseau, me parlait ; mais j'avais un bourdonnement dans les oreilles, un éblouissement dans le regard...

—L'homme qui me parlait me saisit dans ses bras et voulut élever ma joue de ses lèvres...

—Co qui se passa alors en moi, je ne saurais le dire... Co qui se passa alors en moi, je ne saurais le dire...

—Encore une fois je ne sais pas, mais je pus me dégager si violemment, que celui qui me retenait alla tomber à quelques pas.

—Des cris, des rires, des éclats de voix retentirent, et je me vis entourée d'un double rang d'hommes et de femmes...

—Alors je sentis mon cœur défaillir... ma tête se serrer... la vie s'arrêter en moi et je tombai. J'étais évanouie.

—Sabine s'arrêta pour respirer, comme elle s'était arrêtée déjà. L'émotion des auditeurs était à son comble.

—Sabine s'arrêta pour respirer, comme elle s'était arrêtée déjà. L'émotion des auditeurs était à son comble.

—Sabine s'arrêta pour respirer, comme elle s'était arrêtée déjà. L'émotion des auditeurs était à son comble.

—Sabine s'arrêta pour respirer, comme elle s'était arrêtée déjà. L'émotion des auditeurs était à son comble.

—Sabine s'arrêta pour respirer, comme elle s'était arrêtée déjà. L'émotion des auditeurs était à son comble.

—Sabine s'arrêta pour respirer, comme elle s'était arrêtée déjà. L'émotion des auditeurs était à son comble.

—Sabine s'arrêta pour respirer, comme elle s'était arrêtée déjà. L'émotion des auditeurs était à son comble.

—Sabine s'arrêta pour respirer, comme elle s'était arrêtée déjà. L'émotion des auditeurs était à son comble.

—Sabine s'arrêta pour respirer, comme elle s'était arrêtée déjà. L'émotion des auditeurs était à son comble.

—Sabine s'arrêta pour respirer, comme elle s'était arrêtée déjà. L'émotion des auditeurs était à son comble.

—Sabine s'arrêta pour respirer, comme elle s'était arrêtée déjà. L'émotion des auditeurs était à son comble.

—Sabine s'arrêta pour respirer, comme elle s'était arrêtée déjà. L'émotion des auditeurs était à son comble.

—Sabine s'arrêta pour respirer, comme elle s'était arrêtée déjà. L'émotion des auditeurs était à son comble.

—Sabine s'arrêta pour respirer, comme elle s'était arrêtée déjà. L'émotion des auditeurs était à son comble.

—Sabine s'arrêta pour respirer, comme elle s'était arrêtée déjà. L'émotion des auditeurs était à son comble.

—Sabine s'arrêta pour respirer, comme elle s'était arrêtée déjà. L'émotion des auditeurs était à son comble.

—Sabine s'arrêta pour respirer, comme elle s'était arrêtée déjà. L'émotion des auditeurs était à son comble.

—Sabine s'arrêta pour respirer, comme elle s'était arrêtée déjà. L'émotion des auditeurs était à son comble.

—Sabine s'arrêta pour respirer, comme elle s'était arrêtée déjà. L'émotion des auditeurs était à son comble.

—Sabine s'arrêta pour respirer, comme elle s'était arrêtée déjà. L'émotion des auditeurs était à son comble.

—Sabine s'arrêta pour respirer, comme elle s'était arrêtée déjà. L'émotion des auditeurs était à son comble.

—Sabine s'arrêta pour respirer, comme elle s'était arrêtée déjà. L'émotion des auditeurs était à son comble.

—Sabine s'arrêta pour respirer, comme elle s'était arrêtée déjà. L'émotion des auditeurs était à son comble.

—Sabine s'arrêta pour respirer, comme elle s'était arrêtée déjà. L'émotion des auditeurs était à son comble.

—Sabine s'arrêta pour respirer, comme elle s'était arrêtée déjà. L'émotion des auditeurs était à son comble.

—Sabine s'arrêta pour respirer, comme elle s'était arrêtée déjà. L'émotion des auditeurs était à son comble.

—Sabine s'arrêta pour respirer, comme elle s'était arrêtée déjà. L'émotion des auditeurs était à son comble.

—Sabine s'arrêta pour respirer, comme elle s'était arrêtée déjà. L'émotion des auditeurs était à son comble.

—Sabine s'arrêta pour respirer, comme elle s'était arrêtée déjà. L'émotion des auditeurs était à son comble.

—Sabine s'arrêta pour respirer, comme elle s'était arrêtée déjà. L'émotion des auditeurs était à son comble.

—Sabine s'arrêta pour respirer, comme elle s'était arrêtée déjà. L'émotion des auditeurs était à son comble.

—Sabine s'arrêta pour respirer, comme elle s'était arrêtée déjà. L'émotion des auditeurs était à son comble.

—Sabine s'arrêta pour respirer, comme elle s'était arrêtée déjà. L'émotion des auditeurs était à son comble.

—Sabine s'arrêta pour respirer, comme elle s'était arrêtée déjà. L'émotion des auditeurs était à son comble.

—Sabine s'arrêta pour respirer, comme elle s'était arrêtée déjà. L'émotion des auditeurs était à son comble.

je ne l'oublierai jamais.

—Visage rond, joues violacées, yeux gris et vifs, bouche énorme, nos court, dit Gilbert vivement.

—Mon Dieu ! dit Sabine en joignant les mains, vous l'avez donc vue ?

—Continuez ! continuez ! Que faites-vous quand cette femme fut partie.

—Je voulais fuir, dit Sabine, les poignées fermées, en dehors... Je brisai mes ongles sur les serrures. J'entendais le bruit des chants joyeux et de la musique venir jusqu'à moi...

—Oh ! dit Dagé, que n'étais-je là ?

—Continuez ! Par grâce ! continuez, si vous en avez la force ! dit Gilbert, qui, le sourcil et les lèvres contractés, semblait ne se maintenir qu'à grand-peine, obstinée !

—J'entendais des bruits étranges, reprit Sabine, des cris, des clamours, des chansons, le son des instruments, des rires.

—Tout à coup on me posa à terre... Mes pieds étaient sur un tapis moelleux... Le bandeau qui me couvrait les yeux tomba, et je demeurai immobile et comme foudroyée.

—J'étais dans une pièce resplendissante de lumière, en face d'une table couverte d'un service princier et entourée d'hommes et de femmes vêtus de costumes les plus étranges.

—Des déguisements comme dans les bals, masqués de la cour à Versailles...

—A peine mes yeux avaient-ils pu voir, que mille exclamations frappèrent mes oreilles... Des hommes virent à moi...

—Ce qu'ils me dirent, je ne le sais pas. Je ne pus ni entendre ni comprendre, mais je sentis la rougeur me monter au visage... Il me semblait être en enfer...

—On voulut me prendre la main : je me reculai.

—Un homme, habillé comme un oiseau, me parlait ; mais j'avais un bourdonnement dans les oreilles, un éblouissement dans le regard...

—L'homme qui me parlait me saisit dans ses bras et voulut élever ma joue de ses lèvres...

—Co qui se passa alors en moi, je ne saurais le dire... Co qui se passa alors en moi, je ne saurais le dire...

—Encore une fois je ne sais pas, mais je pus me dégager si violemment, que celui qui me retenait alla tomber à quelques pas.

—Des cris, des rires, des éclats de voix retentirent, et je me vis entourée d'un double rang d'hommes et de femmes...

—Alors je sentis mon cœur défaillir... ma tête se serrer... la vie s'arrêter en moi et je tombai. J'étais évanouie.

—Sabine s'arrêta pour respirer, comme elle s'était arrêtée déjà. L'émotion des auditeurs était à son comble.

—Sabine s'arrêta pour respirer, comme elle s'était arrêtée déjà. L'émotion des auditeurs était à son comble.

—Sabine s'arrêta pour respirer, comme elle s'était arrêtée déjà. L'émotion des auditeurs était à son comble.

—Sabine s'arrêta pour respirer, comme elle s'était arrêtée déjà. L'émotion des auditeurs était à son comble.

—Sabine s'arrêta pour respirer, comme elle s'était arrêtée déjà. L'émotion des auditeurs était à son comble.

—Sabine s'arrêta pour respirer, comme elle s'était arrêtée déjà. L'émotion des auditeurs était à son comble.

—Sabine s'arrêta pour respirer, comme elle s'était arrêtée déjà. L'émotion des auditeurs était à son comble.

—Sabine s'arrêta pour respirer, comme elle s'était arrêtée déjà. L'émotion des auditeurs était à son comble.

—Sabine s'arrêta pour respirer, comme elle s'était arrêtée déjà. L'émotion des auditeurs était à son comble.

—Sabine s'arrêta pour respirer, comme elle s'était arrêtée déjà. L'émotion des auditeurs était à son comble.

—Sabine s'arrêta pour respirer, comme elle s'était arrêtée déjà. L'émotion des auditeurs était à son comble.

—Sabine s'arrêta pour respirer, comme elle s'était arrêtée déjà. L'émotion des auditeurs était à son comble.

—Sabine s'arrêta pour respirer, comme elle s'était arrêtée déjà. L'émotion des auditeurs était à son comble.

—Sabine s'arrêta pour respirer, comme elle s'était arrêtée déjà. L'émotion des auditeurs était à son comble.

—Sabine s'arrêta pour respirer, comme elle s'était arrêtée déjà. L'émotion des auditeurs était à son comble.

—Sabine s'arrêta pour respirer, comme elle s'était arrêtée déjà. L'émotion des auditeurs était à son comble.

—Sabine s'arrêta pour respirer, comme elle s'était arrêtée déjà. L'émotion des auditeurs était à son comble.

—Sabine s'arrêta pour respirer, comme elle s'était arrêtée déjà. L'émotion des auditeurs était à son comble.

—Sabine s'arrêta pour respirer, comme elle s'était arrêtée déjà. L'émotion des auditeurs était à son comble.

—Sabine s'arrêta pour respirer, comme elle s'était arrêtée déjà. L'émotion des auditeurs était à son comble.

—Sabine s'arrêta pour respirer, comme elle s'était arrêtée déjà. L'émotion des auditeurs était à son comble.

—Sabine s'arrêta pour respirer, comme elle s'était arrêtée déjà. L'émotion des auditeurs était à son comble.

—Sabine s'arrêta pour respirer, comme elle s'était arrêtée déjà. L'émotion des auditeurs était à son comble.

—Sabine s'arrêta pour respirer, comme elle s'était arrêtée déjà. L'émotion des auditeurs était à son comble.

—Sabine s'arrêta pour respirer, comme elle s'était arrêtée déjà. L'émotion des auditeurs était à son comble.

—Sabine s'arrêta pour respirer, comme elle s'était arrêtée déjà. L'émotion des auditeurs était à son comble.

—Sabine s'arrêta pour respirer, comme elle s'était arrêtée déjà. L'émotion des auditeurs était à son comble.

—Sabine s'arrêta pour respirer, comme elle s'était arrêtée déjà. L'émotion des auditeurs était à son comble.

—Sabine s'arrêta pour respirer, comme elle s'était arrêtée déjà. L'émotion des auditeurs était à son comble.

—Sabine s'arrêta pour respirer, comme elle s'était arrêtée déjà. L'émotion des auditeurs était à son comble.

—Sabine s'arrêta pour respirer, comme elle s'était arrêtée déjà. L'émotion des auditeurs était à son comble.

—Sabine s'arrêta pour respirer, comme elle s'était arrêtée déjà. L'émotion des auditeurs était à son comble.

—Sabine s'arrêta pour respirer, comme elle s'était arrêtée déjà. L'émotion des auditeurs était à son comble.

—Sabine s'arrêta pour respirer, comme elle s'était arrêtée déjà. L'émotion des auditeurs était à son comble.

—Sabine s'arrêta pour respirer, comme elle s'était arrêtée déjà. L'émotion des auditeurs était à son comble.

—Sabine s'arrêta pour respirer, comme elle s'était arrêtée déjà. L'émotion des auditeurs était à son comble.

Nicette avec un peu d'effroi.

—Il faut que sorte, moi chère enfant, répondit Gilbert. Il faut que j'aille à l'atelier...

—Je t'accompagne ! dit Roland. Non ! dit Nicette. D'instinct, j'ai senti que j'aurais des nouvelles de Sabine...

—Et saluant avec un geste rapide tous ceux qui entouraient le lit, Gilbert quitta la chambre et descendit rapidement l'escalier.

—XVIII. — LE CARROUSEL.

La rue de Rivioli n'existait pas alors, de sorte qu'entra la rue Saint-Honoré et la rue de la Harpe, un énorme terrain, occupé par le couvent des Feuillants et les Ecuries du roi...

—Le mur du couvent servait d'enceinte au jardin et le bâtiment des Ecuries était adossé au pavillon du Palais. Jusque là, la rue de l'Échelle n'y avait donc aucune voie de communication débouchant sur le côté gauche de la grande rue Parisienne.

—En quittant la maison du coiffeur Dagé, Gilbert avait tourné à gauche et, marchant d'un pas rapide, il avait gagné cette rue de l'Échelle qui communiquait avec la place du Carrousel. Le quartier était désert. Le ciel était nuageux, le froid moins vif. Tout indiquait un prochain dégel, et il neigeait qui avait fondu depuis le matin, avait transformé les chaussées des rues en véritables marécages.

—A cette époque où le service de la salubrité publique n'était pas merveilleusement organisé, des déjections eussent été aussi nécessaires dans la capitale du royaume que dans les landes de Mont-de-Murzan.

—Les nuages sombres se reflétaient dans des flaques énormes, et le ruisseau couvrant au milieu de la rue se transformait en torrent impétueux. Le long des maisons, heureusement, la neige n'était pas complètement fondue, rendait le passage plus praticable.

—Gilbert s'engagea dans la rue de l'Échelle. A l'angle formé par cette rue et la petite rue Saint-Louis stationnait un voiture, carrosse élégant, sans armoire, bien attelé, avec un cocher en gris. C'était une de ces voitures comme s'en servaient les hommes de qualité alors qu'ils ne roulaient pas s'échapper publiquement en se livrant aux plaisirs de quelque fête parti.

(A continuer.)

Télégraphie Spéciale.

[Dépêches de nuit.]

Ottawa, 17.—L'Hon. M. Cockburn est arrivé ici aujourd'hui.

Aux différents ports d'entrée des doutes s'étant élevés quant au droit à payer pour l'eau de Floride et

L'efficacité des pastilles pulmonaires de Bryan pour la toux, les rhumes et toutes les affections des bronches, et pour remettre le moral est passée en proverbe. Aux États Unis, où ces merveilleuses pastilles sont bien connues, elles épuisent toutes les autres préparations. Depuis vingt ans, la demande n'a cessé d'accroître, et aujourd'hui en moyenne il s'en vend de cent mille boîtes par an. Une foule de membres distingués du corps médical attestent qu'aucune préparation ne produit d'aussi bienfaisants résultats que ces pastilles. Pris à temps elles guérissent pour toujours.

A récrire par tous les droguistes et dans la plupart des magasins respectables de la province, à 25 cts. la boîte.

Savril 1863

Heureux l'homme qui jouit d'une parfaite santé. Il ne connaît pas les douleurs et les angoisses de longues années de maladie. Mais tous ne peuvent pas être bien. Quelques constitutions peuvent résister plus longtemps que d'autres aux empiétements de la maladie, mais si l'on enfreint les lois de la nature, tout doit se courber à la fin. L'Élixir de Down, le Liniment de Henry et l'Odoré de Down, sont à vendre dans tous les magasins de médecine de la ville et de la campagne. Voyez l'annonce de Barnes, Henry & Co. dans un autre colonne.

29 mars 1863

AVIS SPECIAUX.

COURROIS EN CUIR ANGLAIS tannés à l'Écorce de Chêne, au même prix que les Courrois en Cuir du Canada et GARANTIS sous tous les rapports.

BUREAU:
No. 507, rue St. Paul, Montréal.
BOITE 533, Bureau de Poste, Montréal.
W. H. GLASGOW.
1m 127

MERVEILLEUX MAIS VRAI.

Madame Remington, célèbre Astrologue et clairvoyante, dans son ouvrage intitulé, "Le portrait de l'âme de votre futur époux", a l'aide d'un instrument merveilleux, le Psychoscope, garantit de donner une photographie parfaite de celui que vous marierez, avec la date de votre mariage, l'occupation et les traits principaux du caractère de votre futur époux ou épouse, etc. Tout cela n'est pas de l'imposture, car de nombreux témoignages en font foi. En s'éclairant le lieu de naissance, l'âge, les dispositions de caractère, la couleur des yeux et des cheveux, plus cinquante cents et une carte lithographique adressée à votre propre nom, vous recevrez, au retour de la maille le portrait en question et les informations désirées.

Adressez avec confiance à Madame Remington, Boîte 207 Bureau de Poste, West Troy, N.Y.

17 avr 1863

UNE JEUNE DAME qui était allée passer quelques mois à la ville, s'en venait tellement changée dans sa famille, que ses amis eurent de la peine à la reconnaître. De vieille et laide qu'elle était à son départ, elle était devenue éclatante de beauté et de fraîcheur, au lieu de 28 ans qu'elle avait on lui aurait donné à peine 18 ans. Ses amis fort intrigués lui ayant demandé la cause de ce changement, elle leur répondit qu'elle était allée à la ville de BAUME CIRASSIEN, un article qui se trouve dans tous les journaux de la province. Les personnes de deux sexes peuvent constater par leur beauté en s'en servant. C'est une préparation aussi simple que la Nature et le même, et qui agit avec une efficacité sans pareille sur les tissus qu'elle débarrasse de leurs défauts et embellit au plus haut degré. De fait elle accomplit l'œuvre de la Nature, qui veut que la peau soit transparente, souple et douce. (Prix: \$1, expédié, sur commande, par la maille ou l'express, par W. L. OLARK & Co., Châteaufort, N.Y., No. 3, West Fayette Street, Syracuse, N.Y., Les seuls Agents Américains pour la vente de cette préparation.)

17 avr 1863

GRATIS A TOUT LE MONDE.

Une grande circulaire de 6 pages, contenant les informations de la plus grande importance à la connaissance des deux sexes.

On y voit comment les personnes malades peuvent obtenir guérison, les personnes méprisées respectées, et les personnes désignées aimées.

La jeunesse des deux sexes devrait se faire un devoir d'envoyer leur adresse pour en recevoir une copie franche de port par le retour de la maille.

Adressez P. O. Drawer, 21, N.Y.

17 avr 1863

CONNAISSEZ VOTRE DESTINÉE.

Madame E. F. Thornton, la célèbre Astrologue, Clairvoyante et Psychométricienne anglaise, qui a ombragé l'avant du Vieux-Québec, réside maintenant à Hudson, New-York. Madame Thornton possède le don de reconnaître un individu, quel qu'il soit, de son état de santé, de la plus haute importance aux célibataires ou personnes mariées des deux sexes. Dans ses lectures, elle voit le portrait de la personne que vous marierez, et l'aide d'un instrument d'une grande puissance, nommé Psychoscope, elle suture une copie parfaite de l'époux ou l'épouse future de la personne qui la consulte; elle fixe aussi la date du mariage, la position sociale, les principaux traits du caractère, etc. de la personne. Des milliers de certificats sont à la disposition de ceux qui ont pas de la blouse. Sur demande elle expédiera un certificat attesté ou une garantie écrite que le portrait transmis est authentique. Elle transmettant par lettre une petite meche de cheveux, et désignant le lieu de votre naissance, votre âge, vos dispositions et votre teint, et y ajoutant cinquante cents accompagnés d'une enveloppe affranchie adressée à vous-même, vous recevrez par le retour de la maille le portrait et les renseignements désirés. Toutes communications strictement confidentielles. Adressez confidentiellement à MADAME E. F. THORNTON, Boîte 223 Bureau de Poste, Hudson, N.Y.

17 avr 1863

ACTE DES INSOLVABLES

DE 1864.

DANS L'AFFAIRE DE

PETER JAMES FLINDALL,
de Trenton, C.O.,

UN INSOLVABLE.

Les créanciers du failli sont par le présent notifiés qu'il leur a fait une cession de ses biens et effets en vertu de l'acte ci-dessus, a moi, syndic soussigné, et ils sont requis de me fournir les réclamations, spécifiant les garanties qu'ils possèdent, s'ils en ont, et leur valeur, et s'ils n'en ont pas, mentionnant le fait, le tout attesté sous serment, avec les pièces justificatives à l'appui de ces réclamations qui devront être soumises sous deux mois de cette date.

A. B. STEWART,
Syndic.
Montréal, 18 avril 1867.

ACTE DES INSOLVABLES

DE 1864.

ET LES AMENDEMENTS A IOELUI.

DANS L'AFFAIRE DE

ZÉPHIRIN PERRAULT, de Deschambault, C.E.,

UN INSOLVABLE.

Les créanciers du dit insolvable sont notifiés qu'il a déposé à mon bureau un acte de composition et décharge ayant été exécuté par la majorité du nombre de ses créanciers, représentant les trois-quarts du montant de ses dettes, sujet à être compté pour la vérification de la dite proportion; et s'il n'est pas fait d'opposition au dit acte de composition et décharge dans les six jours juridiques après la dernière publication de cet avis, Lundi, le sixième jour de Mai prochain, le syndic soussigné agira en vertu du dit acte de composition et décharge suivant ses conditions.

A. B. STEWART,
Syndic.
Montréal, 17 avril 1863.

LOUER.—Le rez-de-chaussée contenaient quatre chambres, au No. 256 rue Amherst—36 par mois y compris les taxes.

20 avr 1864

ARRIVÉE DU DR. LA MERT

à Montréal. — Aux personnes nerveuses et débiles. — Le Dr. LA MERT, de No. 87, Bedford Square, Londres, Membre du Collège Royal de Chirurgie d'Angleterre, Docteur en Médecine, etc., informe ses patients et tous ceux qui désirent avoir des consultations confidentielles avec un médecin, qu'il vient d'arriver à Montréal en visite personnelle, et qu'il pourra être consulté sur tous les cas de débilité nerveuse et physique, sur les faiblesses locales ou inhérentes à la constitution, tous les jours, au No. 24, RUE HERMINE, près de la rue Craig.

Comme assistant du Dr. SAMUEL LAMBERT, un des plus célèbres médecins de Londres et par une pratique étendue dans les divers hôpitaux d'Europe, le Dr. L. LA MERT a acquis une expérience qui offre les plus solides garanties de capacité aux patients qui désirent confier leur santé à un médecin légalement qualifié. Le nom du Dr. LA MERT se trouve dans le Medical Register, publié par autorité du Conseil Médical de la Grande-Bretagne, et par conséquent on ne saurait le classer parmi la horde d'aventuriers, souvent porteurs de faux noms, qui, par la voie des journaux, cherchent à se faire passer pour des médecins de prétendues qualifications et se disent possesseurs de certificats qui ne bénéficient jamais au patient, mais qui dans la plupart des cas, sont positivement nuisibles.

Le livre du Dr. LA MERT sur "La débilité nerveuse et physique" ses causes, ses conséquences, son traitement et sa guérison, ainsi qu'un essai sur la "Physiologie du Mariage" sont appelés à éclairer des milliers de personnes sur des questions très importantes qu'elles ignorent complètement. On peut se les procurer à Montréal pour 50 cents, ou pour 60 cents sans frais de port, chez DALTON, rue Craig, ou chez le Dr. J. LA MERT, qui peut être consulté tous les jours, de 10 h. à 1 h. et de 7 h. à 9 h., au No. 22, Rue Hermine, Montréal.

PRIX DES CONSULTATIONS: \$5, soit personnellement ou par lettre. Im 124

GEORGE N. GAUTHIER,
AGENT ET COLLECTEUR.

No. 27, Petite rue St. Jacques, coin de la rue St. Lambert, (anciennement de la rue Wolfred Nelson, Ecr. M. D.) Montréal. — M. Gauthier se charge de la collection de toutes dettes quelconques, de la location des maisons et réparations loatives, vente de propriétés, de parts de Banques, placement d'argent, etc.

Residence No. 133, rue St. Laurent.
12 avr 1863

PHARMACIE CANADIENNE
Cours des

Les Docteurs DESJARDINS & QUEVILLON annoncent au public qu'ils donneront les prescriptions gratuites à ceux qui achèteront les remèdes à leur pharmacie. Ils prennent en même temps l'occasion d'offrir en vente leur incomparable

SIROP FRANÇAIS

Employé contre la Toux, la Bronchite, la coqueluche, le croup, l'Asthme, remède qui n'a pas d'égal pour ces maladies.

PRIX 25 CTS. LA BOUTILLE.

Aussi: LEUR ONGUENT contre le rhume, les dartres, le prurigo, la galle et toutes autres maladies de peau.

Ils consentent à ceux qui en feront usage une guérison certaine s'ils n'exigent aucun paiement. Visibles le jour à leur bureau coin des rues Craig et St. Lambert; pour les visites de nuit à leurs résidences privées.

Dr. J. A. DESJARDINS,
No. 585, rue Ste. Catherine.

Dr. C. QUEVILLON,
No. 587 rue Ste. Catherine.

23 mai 1866.

LE GRAND REMÈDE ANGLAIS.

Célébres Pilules de Sir James Clarke, pour les femmes. Cette médecine inappréciable ne fait jamais guérir toutes les douleurs dangereuses et insupportables de la constitution des femmes. Elle modère tous les excès et fait disparaître tout obstacle nuisible, provenant de n'importe quelle cause, et régulariser la menstruation.

Dans tous les cas d'affections nerveuses, douleurs de reins et dans les membres, lourdeur, pissement, palpitation du cœur, abatement de l'esprit, hystériques, maux de tête, fièvre blanche, et toutes les maladies occasionnées par un système en mauvais ordre ces pilules agiront quand même tout autre moyen aurait échoué.

Directions complètes sur chaque pamphlet qui enveloppe, lequel devrait être conservé.

Une bouteille contenant 50 pilules, et entouré de l'étiquette du gouvernement britannique, sera envoyée franco, sur récépissé, une piastre et timbres de poste.

Soul agent pour le Canada et provinces anglaises. **JOB MOSES** Ecchester, N. Y.

Vendus à Montréal par Devins: bédouin, Lamplough et Campbell, Lyman, Claike et Cie, Kerr, Bros. & Cie. et tous les autres droguistes en général.

16 avr 1863

ACTE DES INSOLVABLES

DE 1864.

DANS L'AFFAIRE DE

PETER JAMES FLINDALL,
de Trenton, C.O.,

UN INSOLVABLE.

Les créanciers du failli sont par le présent notifiés qu'il leur a fait une cession de ses biens et effets en vertu de l'acte ci-dessus, a moi, syndic soussigné, et ils sont requis de me fournir les réclamations, spécifiant les garanties qu'ils possèdent, s'ils en ont, et leur valeur, et s'ils n'en ont pas, mentionnant le fait, le tout attesté sous serment, avec les pièces justificatives à l'appui de ces réclamations qui devront être soumises sous deux mois de cette date.

A. B. STEWART,
Syndic.
Montréal, 18 avril 1867.

ACTE DES INSOLVABLES

DE 1864.

ET LES AMENDEMENTS A IOELUI.

DANS L'AFFAIRE DE

ZÉPHIRIN PERRAULT, de Deschambault, C.E.,

UN INSOLVABLE.

Les créanciers du dit insolvable sont notifiés qu'il a déposé à mon bureau un acte de composition et décharge ayant été exécuté par la majorité du nombre de ses créanciers, représentant les trois-quarts du montant de ses dettes, sujet à être compté pour la vérification de la dite proportion; et s'il n'est pas fait d'opposition au dit acte de composition et décharge dans les six jours juridiques après la dernière publication de cet avis, Lundi, le sixième jour de Mai prochain, le syndic soussigné agira en vertu du dit acte de composition et décharge suivant ses conditions.

A. B. STEWART,
Syndic.
Montréal, 17 avril 1863.

DR. L. O. THAYER.
OCULISTE ET AURISTE.

Gradué de l'Université McGill, Licencé au Collège des Médecins et Chirurgiens, Etc.,

Est maintenant à Montréal et tient son Bureau et Résidence au No. 235, rue Notre-Dame, au-dessus de M. Laurent et Laforce, Marchands de Pianos, où il pourra être consulté sur toutes les maladies des Yeux et des Outils. Les Yeux louches sont guéris instantanément.

Personnes guéries par le Dr. Thayer: M. Régis Péro, No. 523, rue St. Laurent, était aveugle de l'œil droit depuis 11 ans, et en béciant, un écolier de bois le frappa au front et lui fendit l'œil gauche: il est resté sans vue. Il l'a recouvré entièrement grâce aux soins du Dr. Thayer.

Mademoiselle Caroline Charbonneau avait une forte inflammation dans les yeux; elle fut guérie complètement.

Le Dr. Thayer traite aussi le Catarrhe et autres maladies semblables.

Heures de Bureau: de 9 h. a. m. à 6 h. p. m.
21 mai 1863 — 182 la — 116

JOHN BULL BITTERS

A wholesome vegetable compound, for the treatment of the Stomach and Nervous System. It is a powerful purgative, and is recommended by the most eminent Physicians of the Continent. It is a valuable remedy for the following complaints: Indigestion, Constipation, Headache, Neuralgia, Rheumatism, Gout, Gravel, Dropsy, and all the Disorders of the Liver and Gall Bladder. It is also a powerful tonic, and is recommended for the following complaints: Debility, Anæmia, Chlorosis, and all the Disorders of the Blood. It is a valuable remedy for the following complaints: Consumption, Phthisis, and all the Disorders of the Lungs. It is a powerful expectorant, and is recommended for the following complaints: Cough, Hoarseness, and all the Disorders of the Throat. It is a valuable remedy for the following complaints: Scrophulous Affections, and all the Disorders of the Skin. It is a powerful diuretic, and is recommended for the following complaints: Dropsy, and all the Disorders of the Urinary System. It is a valuable remedy for the following complaints: Rheumatism, Gout, and all the Disorders of the Joints. It is a powerful analgesic, and is recommended for the following complaints: Neuralgia, Rheumatism, and all the Disorders of the Nerves. It is a valuable remedy for the following complaints: Headache, and all the Disorders of the Head. It is a powerful sedative, and is recommended for the following complaints: Insomnia, and all the Disorders of the Nervous System. It is a valuable remedy for the following complaints: All the Disorders of the Digestive System. It is a powerful tonic, and is recommended for the following complaints: Debility, Anæmia, Chlorosis, and all the Disorders of the Blood. It is a valuable remedy for the following complaints: Consumption, Phthisis, and all the Disorders of the Lungs. It is a powerful expectorant, and is recommended for the following complaints: Cough, Hoarseness, and all the Disorders of the Throat. It is a valuable remedy for the following complaints: Scrophulous Affections, and all the Disorders of the Skin. It is a powerful diuretic, and is recommended for the following complaints: Dropsy, and all the Disorders of the Urinary System. It is a valuable remedy for the following complaints: Rheumatism, Gout, and all the Disorders of the Joints. It is a powerful analgesic, and is recommended for the following complaints: Neuralgia, Rheumatism, and all the Disorders of the Nerves. It is a valuable remedy for the following complaints: Headache, and all the Disorders of the Head. It is a powerful sedative, and is recommended for the following complaints: Insomnia, and all the Disorders of the Nervous System. It is a valuable remedy for the following complaints: All the Disorders of the Digestive System.

MOULINS A COUDRE.—LES MOULINS A COUDRE de WHEELER & WILSON n'ont point d'égal pour coudre, border, broder, surjeter, assembler, piquer les moles et coutrépiés, corder, etc., etc. Ils font ces différents genres de couture sur n'importe quelle étoffe en laine, en coton, en toile ou en soie, avec du fil de coton ou de la soie.

A peu d'exceptions près, les moulinets à Montréal et dans le voisinage se servent de ces moulinets depuis nombre d'années. Quelqu'un n'en ont que trois ou quatre, mais il en est d'autres qui en ont jusqu'à dix et douze, et même jusqu'à vingt. Un établissement qui fait la confection des hardes sur une grande échelle, en a en jusqu'à quarante, un autre environ trente, et quelques autres un moins grand nombre. Tous ceux qui s'en servent s'accordent à dire qu'ils sont de beaucoup supérieurs à tous les autres. Leur utilité dans une famille est réellement merveilleuse. Une maison ne saurait être complètement meublée sans un moulinet à coudre de WHEELER & WILSON, et il n'est pas de famille qui puisse se passer sans en avoir.

Le seul fait que plus de 250,000 de ces moulinets ont été vendus, suffit pour établir leur haute utilité.

On enseigne gratis à coudre avec ce moulinet dans une salle spécialement affectée à cette fin.

S. B. SCOTT & Co.,
424 rue Notre-Dame.
14 mars 3m bh 110

ACTE DES INSOLVABLES

DE 1864.

DANS L'AFFAIRE DE

ANTOINE MAYER, Entrepreneur, de Montréal.

Insolvable.

AVIS PUBLIC est par le présent donné qu'en vertu des pouvoirs qui m'ont été conférés comme syndic de la succession du failli ci-dessus mentionné, un officier en vente à la folle enchère sur les premières et après décrets, MERCREDI, le vingt-cinquième jour de Juin 1867, à ONZE heures de l'avant-midi, les biens-fonds ci-dessus mentionnés, savoir:

1o. La moitié du côté nord d'un lot de terre sis et situé dans le Quartier St. Jacques, sur la rue Jacques-Cartier, dans la cité de Montréal, mesurant 40 pi de front par 75 pi de profondeur, le tout plus ou moins, borné en front par la rue Jacques-Cartier, en arrière par la propriété d'un nommé Chas. Allard, et de l'autre côté par la propriété d'un nommé Joseph Verailles, avec une maison en briques—maison de prix et comme moderne—contenant quatre logements à la toiture en ferlaine patiné, et y compris les autres bâtiments y érigés.

2o. Un lot de terre sis dans le quartier, rue et ville ci-dessus nommés, et désigné comme lot B. No. 102, mesurant 28 pi de front par 75 pi de profondeur, le tout plus ou moins, borné en front par la rue Jacques-Cartier, en arrière par la propriété d'un nommé John Hanna, sur le côté sud-est par un nommé Valiquette, et sur le côté sud-est par un passage de 9 pi de largeur, avec la charpente en bois bien construite et prête à recevoir les murs de brique, qui y est érigée.

Conditions: argent comptant.

Tous les créanciers hypothécaires sont notifiés de fier leurs réclamations à mon bureau six jours avant la date de la vente.

Pour tous les autres renseignements, s'adresser au No. 17 rue St. Sacrement, Montréal.

JOHN WHITE,
Syndic.
Montréal 18 avril 1867.

ACTE DES INSOLVABLES

DE 1864.

ET LES AMENDEMENTS A IOELUI.

DANS L'AFFAIRE DE

D. McNEVIN & FILS, de Montréal, C.E.,

INSOLVABLES.

Les créanciers des dits insolvable sont notifiés qu'ils ont déposé à mon bureau un acte de composition et décharge ayant été exécuté par la majorité du nombre de leurs créanciers, représentant les trois quarts du montant de leurs dettes, sujet à être compté pour la vérification de la dite proportion; et s'il n'est pas fait d'opposition au dit acte de composition et décharge dans les six jours juridiques qui suivront la dernière publication de cet avis, Lundi, le sixième jour de Mai prochain, le syndic soussigné agira en vertu du dit acte de composition et décharge suivant ses conditions.

A. B. STEWART,
Syndic.
Montréal, 17 avril 1866.

ACTE DES INSOLVABLES

DE 1864.

ET LES AMENDEMENTS A IOELUI.

DANS L'AFFAIRE DE

D. McNEVIN & FILS, de Montréal, C.E.,

INSOLVABLES.

Les créanciers des dits insolvable sont notifiés qu'ils ont déposé à mon bureau un acte de composition et décharge ayant été exécuté par la majorité du nombre de leurs créanciers, représentant les trois quarts du montant de leurs dettes, sujet à être compté pour la vérification de la dite proportion; et s'il n'est pas fait d'opposition au dit acte de composition et décharge dans les six jours juridiques qui suivront la dernière publication de cet avis, Lundi, le sixième jour de Mai prochain, le syndic soussigné agira en vertu du dit acte de composition et décharge suivant ses conditions.

A. B. STEWART,
Syndic.
Montréal, 17 avril 1866.

VENTES A L'ENCAN.
PAR L. DEVANY.

GRANDE VENTE
DE NOUVEAUX MEUBLES
EN NOYER NOIR

DE JACQUES & HAY, et MIALL & Co.,
New-York et Boston.

Le soussigné vendra à ses Grands Salles d'Encan, No. 139 grande rue St. Jacques, SAMEDI, le 20 Avril courant, un magnifique assortiment de Meubles nouveaux, consistant en: Ameublements de Salon et de Chambre à coucher, Garderobes, Tables de Centre et à Dîner, Sofas, Canapés, Chaises de toutes sortes, Bibliothèques, Whatnots, Sideboards, Tapis, Couvertures, et Linge de Table, et l'Assortiment ordinaire de l'Ameublement d'une maison.

Vente à SEPT heures.

L. DEVANY, Encanteur
18 av 135

VENTE DE GRANDE IMPORTANCE
PAR CATALOGUE
DE L'HOTEL DONEGANA.

Le soussigné a reçu instruction de A. FURNIS, Eor., de vendre par encan, LUNDI, le 15 AVRIL, et les JOURS SUIVANTS, tous les MEUBLES et EFFETS que contient

L'HOTEL DONEGANA,
comprenant divers Ameublements complets de prix de

SALONS,
BOUDOIRS,
SALLES A DINER,
BUREAUX,
BARRÉS
CUISINES et
DÉPENSES

et le contenu de plus pour

100 RICHES AMEUBLEMENTS
DE CHAMBRES A COUCHER.

Avec Vaseilles et Linge de Table, Cristaux et Gazeliers; un très grand Miroir anglais; les Omnibus de l'Hôtel, etc., etc.

On est à préparer les catalogues, et on pour se procurer au Bureau de l'Encanteur le et après Vendredi, le 12 courant.

Vente chaque jour à DIX heures.

L. DEVANY,
Encanteur
10 av 132

GRAND CONCERT donné au bénéfice de M. DOMINIQUE DUCHARME, LUNDI, 22 avril, sous le patronage distingué de Son Honneur le Maire de la Cité de Montréal, à la nouvelle Salle Académique du Collège Ste. Marie, Rue Bleury.

PROGRAMME.

1. Ouverture—Nabucco. Verdi. Orchestre du 25e Régiment.

2. Amis, la matinée est belle—Chœur de la Muette de Portici. Auber. La Société Ste. Cécile du Collège Ste. Marie.

3. Norma—Fantaisie de Concert Thalberg Exécutée par M. M. Saucier.

4. L'Oncle et la Nerveuse—Duo. Concone. MM. H. Roussel et P. Laurent.

5. Septième Concerto—Solo de Violon. De Beriot. M. O. Martel.

6. Duo de Linda di Chamounix, pour Cornet et Euphone. Donizetti.

7. Le dernier jour du terme—Scène comique. Parizot. M. Joseph Boucher.

8. Extraits de la Traviata. Verdi. Orchestre du 25e Régiment.

9. Chœur des Diamans de la Couronne. Auber. La Société Ste. Cécile.

10. La Géronstère—Solo de Violon. Prume. M. O. Martel.

11. Grandes variations de Concert. Solo de Flûte. Talon—M. H. Gauthier.

12. Le Charité—Trio. Acasini. MM. P. Valois, F. Lavoie, P. N. Lamotte et Ménard.

13. Le Misanthrope du Trouvère—Solo de Piano. Gotschalk. M. Saucier.

14. Amour et Tante—Valse Gungl. Orchestre du 25e Régiment.

God save the Queen!

N. B.—Billets à vendre chez les marchands de musique et à la porte de la salle le soir du Concert. Admission, 25 centes. Les portes s'ouvrent à 7 heures, et le Concert commencera à 8 heures précises.

A LOUER.—DES DEUX GRANDES ET SPA- cieuses boutiques de menuiseries et courtois en arrière des nos. 69 et 71 rue Bleury, appartenant à la succession de A. McDonald & Fils, contracteurs de cette cité, avec toutes les machines, etc., complètes, appartenant au même, savoir:

Un Engin à Vapeur et Bouilloire de la force de dix chevaux;

Une Machine pour Mortaises et Rainures;

Deux Scies circulaires fixes;

Une Scie de long;

Un "Jig";

Une Machine à Mortaises;

Une Machine à Moulures;

Une Machine pour faire les Boîtes;

Deux Scies pour menuisiers;

Deux grandes presses;

Arbres de conchs avec courroies.

Ces machines peuvent être vues tous les jours et possession en sera donnée immédiatement.

Cette vente offre de grands avantages aux personnes désirant entrer dans cette branche d'affaires, sans aucun détail.

Conditions libérales.

S'adresser à

JOHN WHITE,
Syndic de la succession,
No. 17 rue St. Sacrement.

140 3fejno

COMMIS DEMANDES.

—Quelques bons commis, ayant plusieurs années d'expérience dans le commerce des Marchandises sèches, trouveront de l'emploi en s'adressant à ce bureau.

17 av juo 138

ASSEMBLÉE EXTRAORDINAIRE
DE LA SOCIÉTÉ DES COMMIS-MARCHANDS.

—Sur la réquisition de neuf membres, le convoque une assemblée extraordinaire de la Société des Commis-Marchands, pour MARDI SOIR, le 22 d'aujourd'hui, à 8 heures précises. Cette assemblée sera exclusivement convoquée à recevoir le rapport douanier formé, le 27 mars dernier, dans le but de réviser la constitution et les règlements de la Société.

A. G. GLOBENSKY,
Président
16 avr 137

A LOUER.—Une belle chambre meublée et chauffée en hiver. Un monsieur y trouverait tout le confort désirable. S'adresser au No. 65 rue Sauglinet.

16 av juo 147

VENTE A L'ENCAN.
PAR JOHN LEEMING & Co.

ACTE DES INSOLVABLES

DE 1864.

ET LES AMENDEMENTS A IOELUI.

DANS L'AFFAIRE DE

DANIEL McNEVIN, FAILLI.

REMISE DE LA VENTE DES BIENS-FONDS.

La vente des biens-fonds ci-dessus mentionnés annoncée comme devant avoir lieu le 25 courant, est remise à

VENDREDI, le VINGT-UNIÈME jour de Juin prochain, à ONZE heures de l'avant-midi, au Palais de Justice en la cité de Montréal.

A. B. STEWART,
Syndic.
20 avr 140

ACTE DES INSOLVABLES

DE 1864.

DANS L'AFFAIRE DE

DANIEL McNEVIN, de la cité de Montréal, dans le district de Montréal.

FAILLI,

et

ANDREW B. STEWART, SYNDIC OFFICIEL.

Avis est par le présent donné que les Terres et Tenements appartenant au dit failli, seront vendus dans le Palais-de-Justice de cette ville, à Montréal susdit, dans la salle où l'on procède ordinairement à ces ventes par l'effet de l'Acte de Faillite de 1842, ETC., le 26ème jour d'AVRIL courant, à ONZE heures de l'avant-midi

No. 1.—Cet emplacement touchant au parlie un lot du fief Nazareth, situé au coin des rues William et Dalhousie, de cette ville, inscrit sous les Nos. 1, 2, 3, 4, 5, 6 et 7 sous le plan de la dite propriété par Joseph Rielle, Ecr., L.S.P., borné en front par la suite des rues William, d'un côté par la rue Dalhousie, et de l'autre côté par un nommé Patterson, en arrière par le fief Hall, sans bâtiments dessus érigés.

No. 2.—Un terrain ou emplacement, formant partie d'un lot dans le fief Nazareth, situé au coin des rues Dalhousie et Ottawa et Ottawa et Nazareth, de cette ville, inscrit sur les Nos. 1 et 2, sur le plan de la dite propriété, borné en front par la dite rue Nazareth, en arrière par le lot No. 3, sur le susdit plan, d'un côté par les Nos. 111 et 163 sur le terrain du dit fief de Nazareth, et de l'autre côté par la rue Ottawa susdite, avec une maison en briques, une boutique également en briques et autres bâtis sans détail.

No. 3.—Un lot situé dans le dit fief Nazareth et inscrit au susdit plan sous le No. 3, borné en front par la rue Dalhousie, en arrière par le lot No. 1 au dit plan, d'un côté par la rue Ottawa et de l'autre côté par une propriété appartenant à l'Église St. Etienne, de cette ville, avec deux maisons en briques à quatre étages et autres bâtiments dessus érigés.

No. 4.—Un emplacement formant partie d'un lot de terre situé au coin s.d. des rues Cathcart et University, de cette ville, inscrit sous les Nos. 1, 2, 3, 4 et 5, sur le susdit plan, par Joseph Rielle, Ecr., P.L.S., avec cinq magasins en briques à deux étages et demi, et une maison en pierre et autres bâtisses dessus érigés.

No. 5.—Un terrain ou emplacement faisant partie d'un lot de terre, situé au coin des rues University et Cathcart, de cette ville, inscrit sous les Nos. 1, 2 et 3 sur le dit plan, borné en front par la suite des rues Cathcart, en arrière par une rue, d'un côté par Johnston Thomson, de l'autre côté par la rue University, avec un magasin à trois étages, et des maisons en briques dessus érigés.

A. B. STEWART,
Syndic Officiel.
JOHN LEEMING & Co.,
Encanteurs
10 av 182

ON DEMANDE un commis sachant le français et l'anglais et ayant trois ou quatre ans d'expérience dans les Marchandises Sèches. Il devra fournir de bonnes recommandations. S'adresser à ce bureau.

10 av juo 132

POÈLES! POÈLES!
COUCHETTES EN FER! COUCHETTES EN FER!

Pour avoir le meilleur assortiment allez tout droit chez les Manufacturiers.

Pièces cuites pour les Entrepreneurs.

LA FONDERIE DES BOUSSIGNÉS EST LA PLUS CONSIDÉRABLE DE MONTRÉAL et l'une des plus grandes de la province.

Chez eux, vous trouverez toutes les pièces qui servent à l'érection d'une maison:

COLOYNETTES, DESSUS DE CHEMINÉES, ÉVIERES, ETC.

—Aussi—

Socs de Charries, Chaudières à Sucre, Enfin tout ce qui peut servir à un cultivateur.

Rappelez-vous du Dépôt des Grands Fabricants de POÈLES et de COUCHETTES en Fer

118 et 120 Grande Rue St. Jacques
WM. RODDEN & Co.,
165 et 179 Rue William.
16 av 1m 187

M. PAQUETTE, Nouvelle
Maison pour la vente de

VINS, LIQUEURS et BOISSONS

de toutes sortes, importés.

M. PAQUETTE a l'honneur d'annoncer à ses amis et le public en général, qu'il a ouvert, au No. 10 RUE BONSECOURS, Dans la superbe bâtisse en pierre de taille de M. Tâté,

un magasin où l'on trouvera constamment des Vins et Liqueurs importés de premier choix, et cela à des prix bien modérés.

Les Liqueurs seront portées à domicile. M. Paquette a confiance de mériter par son attention à remplir fidèlement les commandes qui lui seront confiées, une part du patronage public.

16 avr 1m 186

BLÉ DE SEMENCE! — BLÉ DE SEMENCE! — BLÉ DE SEMENCE! — A vendre en lots pouvant accommoder les acheteurs, par FARRIN & BRODIE, coin des rues Craig et Bleury.

12 av 3e 139

NETES DE PAQUES.
JAMBON, BACON, LARD, ETC.

Le soussigné tout en remerciant ses pratiques pour leurs vœux pressés, prend la liberté de leur annoncer qu'il a publié au public un constant et bon assortiment de MARCHANDISES DE PAQUES, BONS, BACONS, LANGUES, SAUCISSONS de Boulogne et aussi de viande fraîche de boucherie. Il attire surtout l'attention sur les **PIANDES DE PAQUES** qui seront exposés à ses étals SAMEDI.

F. REINHARDT,
Etats Nos. 24 et 26 Marché St. Laurent.
18 av 189

GRAND CONCERT CATHOLIQUE
DE BIENFAISANCE
DE L'AMÉRIQUE D'UNORD

DEVANT AVOIR LIEU
LE 25 JUIN 1867, A KANKAKEE, ILLINOIS, SOUS L'AUTORITÉ DU GOUVERNEMENT DE L'ÉTAT DE L'ILLINOIS, CATHOLIQUE

Pour le bénéfice de deux Églises Catholiques l'éducation d'enfants orphelins et l'érection d'écoles, en opposition aux écoles protestantes du Père Chiquiqui. LA MUSIQUE SERA SPLENDIDE.

Après le Concert, la Compagnie fera un cadeau de \$108,000 aux propriétaires des billets d'admission, présents ou non. Trois personnes seront choisies par le public alors présent, et procéderont à la distribution des cadeaux, de manière qu'elles jugeront être la plus honnête, la plus juste et la plus équitable.

14,000 Cadeaux, évalués à \$108,000 seront présentés, y inclus \$15,000 en Greenbacks.

NOMBRE DE BILLETS ÉMIS, 108,000
PRIX, \$1 CHAQUE.

Un Billet bon sur presque chaque cinq

| | |
|------------------------|----------|
| 1 cadeau en Greenbacks | \$10,000 |
| 1 do | 5,000 |
| 1 do | 15,000 |
| 1 do | 16,000 |
| 1 do | 16,200 |
| 1 do | 4,000 |
| 1 do | 2,500 |
| 1 do | 3,450 |
| 6 do | 3,300 |
| 1 do | 2,700 |
| 1 do | 2,600 |
| 1 do | 2,000 |
| 1 do | 1,900 |
| 1 do | 2,000 |
| 1 do | 1,400 |
| 2 do | 1,200 |
| 1 do | 875 |
| 1 do | 1,800 |
| 1 do | 950 |
| 1 do | 600 |
| 1 do | 570 |
| 81 do | 6,000 |
| 1 do | 6800 |
| 1 do | 200 |
| 1 do | 200 |
| 1 do | 400 |
| 1 do | 100 |
| 1 do | 25 |
| 1 do | 50 |
| 00 do | 2,000 |
| 300 do | 3,000 |
| 4 do | 400 |
| 50 do | 275 |
| 2500 do | 6,050 |
| 2000 do | 6,000 |
| 7089 do | 6,425 |

Total.....\$108,000

Les cadeaux seront tirés au sort par le comité de trois choisis comme suit, étant mis sous serment, agira sous la direction du Directeur, et selon le nombre de Billets vendus, et à sa direction. Le tirage au sort se fera d'une manière juste, honnête et équitable. Toutes les personnes intéressées recevront une liste des Billets gagnant aussitôt après le tirage au sort. Les personnes ayant eu une possession de Billets perdus, devront nous les expédier immédiatement, accompagnés de la direction pour l'envoi de l'argent et autres effets leur appartenant. Les titres de propriété sont parfaits. Il y a des Billets à vendre dans toutes les villes ou places importantes des États-Unis et des Canadas. Bureau principal à Kankakee, Illinois, d'où les Billets seront expédiés aussitôt

